

CRAS Infos du 5 juillet 2026



Sainte-Foy-la-Grande, Le Poitou, Maquis/Minerve : Rencontres de l'été

Page 2 – *Les réclusiennes* à Sainte-Foy-la-Grande (33) du 15 au 18 juillet

Page 3 à 4 - *Rencontres libertaires de l'OCL* (86) du 15 au 21 juillet

Page 5 à 8 - *Les Rencontres du Maquis pour l'Émancipation* (34) du 8 au 13 août

Reclusiennes 2026, Sainte-Foy-la-Grande

Nous chercherons à rendre visibles les résistances contemporaines et comment elles s'expriment par de nouveaux modes de création, d'expression, d'échange et d'action collective. Ces Reclusiennes qui veulent afficher gaillardement « se battre-débattre » doivent aussi réfléchir à « pourquoi on ne se bat pas ? Pourquoi on se soulève si peu ? »

Un sentiment grandissant de dépossession de nos vies nous met face au choix de l'abdication où de la lutte. Abdiquer face au déferlement des arguments préfabriqués, fournis par des intelligences génératives pour le bénéfice des pouvoirs économiques et étatiques. Abdiquer sous les coups de répressions toujours plus violentes. Ou lutter, « se battre » en « débattant » à l'aide de tous les trésors de notre humaine humanité, informer, échanger, inventer, imaginer ce que la machine n'a pas encore su esquisser. Réfléchir au comment des revendications individuelles et locales, réfléchir aux modes de désobéissances civiles légales et illégales face à la violence d'État... Tout cela nous oblige à repenser les luttes dans leur complexité.

Programme :

Mercredi 15 juillet

10h - 1936-2026, 90e anniversaire de la révolution espagnole

Nicolas Eprendre, Philippe Pelletier: La révolution espagnole de 36 a-t-elle commencé à Ste Foy ? César Huerta : quelle mémoire, quelle transmission, dans les familles des réfugiés politiques d'Espagne ? Myrtille Gonzalbo (Les Giménologues): le travail historique à partir des souvenirs d'Antoine Gimenez, milicien libertaire (« Les fils de la nuit. Souvenirs de la guerre d'Espagne ») Ikuru Kuwajima, présentation de l'exposition: Quels liens entre Reclus, les foyens, Dôme et la révolution espagnole? - Modératrice : Esméralda Trave

14h30 - Urbanisme, mésologie et changement social (et Atelier d'écriture animé par Maryse Belloc) Ludovic Dubois (Belgique) - Anthony Loisel (St Etienne) - Pierre Chabard (Lille) - Marc Sahraoui (Ste Foy la Grande) - Modératrice : Pauline Couteau

19h - Apéritif révolté avec le Ché-dric trio, «Se battre ou débattre. Dis-moi un mot, je te ferai une chanson».
20h30 - Spectacle : Le rire de Dionysos, déclamation poétique, Fabien Cazaubon.

Jeudi 16 juillet

10h - Apprendre à débattre , éduquer autrement

Maryse Belloc : restitution de l'atelier d'écriture - Jean Luc Richelle : Se battre pour une utopie en actes, Bonnaventure - Philippe Godard: une pédagogie libertaire avec des élèves décrocheurs - Audrey Saboureau : Qu'est-ce que débattre ? Pratique d'ateliers de discussion à visée démocratique et philosophique - Modérateur : Bernard Duteuil

14h30 - Battues ? Pas que

Mathias Couturier : la loi, le consentement, la violence - Marie Chartron: Face aux violences sexuelles, pour une justice transformative (philosophe) - Lorelane Lemarie : boxe française / savate , se battre, se reconstruire - Hélène Hernandez: l'anarcha-féminisme (Radio Libertaire) -Modératrice : Danielle Sigot Mezuret

19h - Spectacle : Ring en extérieur, Match d'impro avec acteurs et participation du public sur la base des contributions de l'après-midi. Anne Reinier, actrice

ECRIREZ DES LETTRES AUX PRISONNIERS
ANTI-GUERRE EN RUSSIE ET EN UKRAINE
Si vous souhaitez recevoir des modèles de lettre, des listes de prisonniers, contactez-nous !
Nous traduirons en russe ou en ukrainiens vos courriers pour qu'ils puissent être envoyés et remis aux prisonniers.
Initiative de solidarité avec les réfugiés et les déserteurs russes et ukrainiens « Olga Tarabuta »
(contact@solidarite-online http://russianwar-solidarite-online/blog)

Ta révolte sur notre blog : <http://comitedelarevolte64.over-blog.com>

21h - Repas concert (Ambiance groove & soul avec "3 Foy We", place de la Mairie)

Vendredi 17 juillet

10h - Combattre le fascisme et la xénophobie

Olivier Mannoni : Combattre le fascisme, c'est le prendre aux mots - Philippe Diaz : Les États-Unis et le régime de Trump - Modérateur : Nicolas Eprendre

14h30 - Élisée Reclus, un géographe anarchiste contre l'antisémitisme

Jeanne Vigouroux : Élisée Reclus et Paul Broca à Sainte Foy la Grande - Philippe Pelletier, Race et racialisme au 19ème siècle - Christophe Brun, Élisée Reclus, l'antisémitisme et l'affaire Dreyfus - Modérateur: Nicolas Eprendre

19h - Apéritif littéraire : éditions La Dissidence, Philippe Diaz

21h - Cinéma : Le chemin de la liberté, de Christophe Cordier sur la manière dont le souvenir de l'anarchiste Nestor Makhno inspire les luttes actuelles en Ukraine. Débat avec le réalisateur Christophe Cordier.

Samedi 18 juillet

10h - Mobilisations citoyennes sur les grands projets

Jean-Philippe Crabé: la ligne Pau-Canfranc - Le Collectif LGV Ni ici ni Ailleurs, contre la LGV Bordeaux-Toulouse - Le collectif du Bois Vert, résistance médocaine contre un projet de raffinerie Seveso (projet Emme à Parem-puyre) - Sébastien Navarro, le traitement de l'uranium à Malvési -Modérateur: Patrick Minder

14h30 - Mobilisations citoyennes locales

Annick Stevens: La démocratie directe gagne du terrain en Meuse - Mélanie Gaillard, le projet d'usine de saumon dans le médoc - Avec la participation du journaliste d'investigation Kristen Falc'hon (Splann!)

18h - Remise du prix des Reclusiennes 2026

19h - Synthèse poétique

21h - Spectacle de clôture

Expositions

Ikuru Kuwajima: Élisée et Paul Reclus et le Japon
Ian Fani Risacher, 100 Voix, installations céramiques,
Gines Maldonado, caricaturiste
Pang Maokun, peintre (expo et masterclass au 44)

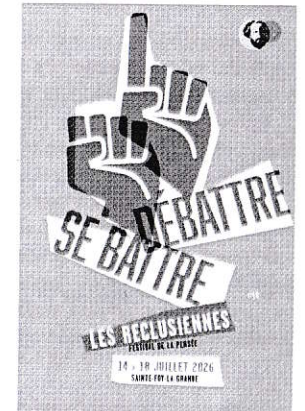
Divers :

La Librairie des Reclusiennes en partenariat avec la Colline aux Livres
Les routes du documentaire dans la Caradoc : avec la participation des étudiants du CREADOC (master de réalisation et écriture documentaire d'Angoulême).

La radio du festival

Stand les Amis de Ste Foy

Stand de l'ENA (école des naturalistes d'Aquitaine)



Rencontres libertaires de l'OCL –

Comme chaque année, nous nous retrouvons pour discuter politique et passer du bon temps ensemble. Car la période n'est pas toujours à la fête et le collectif reste notre force. Nous vous invitons donc chaleureusement à nous rejoindre entre le mercredi 15 et le mardi 21 juillet dans le Poitou. Téléphonez au 07 84 82 44 57 (office culturel libertaire - OCL) pour nous prévenir de votre arrivée (si possible 24 heures à l'avance), connaître l'adresse précise et, si besoin, pour que l'on puisse venir vous chercher à la gare de Poitiers, Châtellerauld ou Montmorillon. Vous pouvez également nous contacter à l'adresse courriel oclibertaire@riseup.net L'ambiance sera au camping bucolique et sympathique, donc prévoyez le matériel adéquat. Nous camperons sur un terrain privé arboré, les douches et toilettes seront en extérieur. Un principe de pot commun est mis en place. Les tarifs pour les trois repas journaliers et les autres frais sont établis en fonction des revenus. Chaque jour, des équipes ménage/cuisine/ apéro sont librement constituées – vive l'autogestion ! Il y aura deux temps de débats dans la journée. L'idée étant aussi d'avoir des échanges agréables et constructifs pendant les repas, balades, jeux...

PROGRAMME

MERCREDI 15 JUILLET

10 h 30 : libre

15 heures : Intelligence artificielle : rupture et/ou continuité ?

Depuis quelques années, l'IA est présentée comme la grande Révolution de notre époque, comparable à l'invention de l'imprimerie, de la machine à vapeur ou bien d'Internet et vouée à transformer radicalement le travail, l'économie, la société et jusqu'à nos manières de penser (E. Sadin). Mais derrière le terme

abstrait d'« intelligence artificielle » se cache une réalité matérielle bien concrète : des mines, du béton, des gigantesques centres de données, des infrastructures énergétiques (dont les coûts écologiques et sociaux sont largement invisibilisés) et des milliards d'euros d'investissements publics et privés. Dès lors, une question se pose : l'IA constitue-t-elle une véritable rupture historique ou n'est-elle que le prolongement d'une dynamique du capitalisme industriel et numérique ?

Il s'agit de s'interroger sur la place de la technologie dans nos sociétés, sur les rapports de pouvoir qu'elle produit et sur le monde qu'elle rend possible. L'IA marque-t-elle une rupture dans l'histoire du capitalisme ou, au contraire, est-elle une technologie parmi d'autres, ou une étape supplémentaire dans la transformation industrielle du capitalisme et en révélant sa logique la plus profonde : remplacer toujours davantage le travail vivant, étendre le contrôle technique et subordonner chaque aspect de l'existence aux impératifs de l'accumulation ?

21 heures : Projection de *Blue Collar* (Paul Schrader – 1978 – Etats-Unis – VOSTFR – 1h54)

Blue Collar raconte le quotidien de trois ouvriers qui bossent ensemble dans une usine de construction automobile aux Etats-Unis : le racisme, outil de division de la classe ouvrière ; l'exploitation, bien sûr ; mais aussi tout ce qui permet de la supporter (alcool, drogue, sexe). Mais l'intérêt de ce film, particulièrement drôle, est surtout de poser la question du rapport des prolétaires au syndicalisme, car nos trois comparses ont bien compris comment le syndicat travaille main dans la main avec les patrons et les contremaîtres pour la bonne gestion de l'usine. Les autoproclamés représentants des ouvriers ne servent ici qu'à pacifier les conflits et la rage intériorisée par les ouvriers de peur de se retrouver au chômage. Alors, pour sortir de ce quotidien de misère, une idée émerge : aller chercher l'argent là où il se trouve : dans les caisses... du syndicat.

JEUDI 16 JUILLET

15 heures : Présentation-débat avec Nedjib Sidi Moussa, autour de son dernier livre *Le Spectre du colonialisme*

Nedjib Sidi Moussa, docteur en sciences politiques, spécialiste de la guerre d'Algérie et de ses répercussions en France, nous propose une synthèse de différents textes récents, contemporains de la recrudescence d'une cacophonie médiatique et politique particulièrement rance autour des questions d'immigration, d'identité, de mémoire.

Sa thèse est la suivante : pour y voir clair

dans ce borbier, et donc critiquer avant tout l'offensive réactionnaire dont la matrice coloniale algérienne reste la colonne vertébrale, mais aussi les fausses solutions identitaires et / ou décoloniales, il faut reprendre certains concepts, certains auteurs, raviver certaines idées, se replonger dans l'histoire de notre courant politique révolutionnaire, sans nostalgie mais avec exigence.

Ce sera donc l'occasion d'aborder les questions d'anti-impérialisme, d'islamophobie, d'apostasie, d'anticolonialisme, de tiers-mondisme, au prisme, encore et toujours, d'une lecture dialectique, anticapitaliste et révolutionnaire des événements.

21 heures : Se cogner les fronts... (unique, populaire, antifasciste, etc.)

La stratégie du front est une méthode éprouvée à gauche depuis la III^e Internationale tant pour dominer les concurrents que pour tenter de contrer les adversaires. Ce qui s'apparentait à une tactique du répertoire classique est devenu depuis vingt ans un piège dans lequel les seuls vainqueurs sont ceux qui ont intérêt au maintien du système... et malheur à ceux et celles qui ne trouveraient pas leur place dans ces différents attelages...

VENDREDI 17 JUILLET

15 heures : Transition énergétique, data centers et nucléaire

De fait, le sujet est très vaste. La transition énergétique est en réalité le nom de l'accélération de l'électrification et de la numérisation du monde, accélération dont on sait qu'elle ne fera qu'aggraver le réchauffement climatique et le risque d'extinction de beaucoup d'espèces, dont la nôtre. Les data centers, les nouvelles mines et les centrales nucléaires sont l'envers du décor, de gigantesques infrastructures extractivistes, destructrices des sols, énormes consommatrices d'eau et d'énergie ; quant au nucléaire, il porte le risque d'inhabitabilité de vastes territoires sur plusieurs siècles. C'est la face matérielle de la dématérialisation. Comment s'y opposer ? Pourquoi le capital s'accroche-t-il à ces projets dont la rentabilité est pourtant souvent aléatoire ? Quel rapport de forces pour empêcher cette destruction du monde ?

Débat en présence de membres des collectifs Stop Newcleo, Stop Golfech, Stop Mines 03, Assemblée de lutte contre les projets miniers en Ariège et ailleurs, et contre le data center de Vitry

21 heures : Pratiques et autonomie – le nouveau monde se prépare-t-il avant la révolution ?

Des collectifs de cantine aux bambineries en passant par les caisses communes de

– Poitou du 15 au 21 juillet 2026

l'alimentation, nombreux sont les collectifs qui se créent ces dernières années en soutien aux luttes. Ils ne se constituent pas pour lutter directement contre une condition sociale ou contre un projet inutile, mais viennent en appui, en soutien, avec un savoir-faire (logistique, de cuisine, d'animation) spécifique. Ces collectifs sont peuplés de gens sincères – nous en faisons partie ! – qui espèrent transformer l'existant, instaurer de la solidarité et, souvent, contribuer à créer les conditions de la lutte sociale. En même temps, ces initiatives ressemblent fort à une professionnalisation des pratiques qui implique une perte d'autonomie des gens en lutte. L'effet le plus marquant de cette spécialisation est la séparation des mondes – les gens venant cuisiner étant parfois tellement extérieurs à la lutte qu'ils soutiennent qu'ils ne savent même pas de quoi il retourne. Fournir des outils aux luttes leur permet-il d'instaurer un rapport de forces plus rapidement ou plus efficacement ? Que permettent ou ne permettent pas les grands camps militants de ces dernières années ? Qu'est-ce qui se transforme dans les trajectoires personnelles par la participation à des collectifs ?

SAMEDI 18 JUILLET

10 h 30 : Stratégie et intervention

Cela concerne concrètement les questions de stratégie dans les mouvements sociaux : s'interroger pour savoir s'il y a des éléments plus importants à nos yeux que d'autres à mettre en avant et à y défendre ou si tous sont également importants.

Le mouvement libertaire, anarchiste-communiste, lutte de classe, etc., ne parvient pas actuellement à exister politiquement et collectivement comme force autonome qui compte (mais le veut-il et est-ce souhaitable ?), justement parce que les questions de stratégie (hormis répéter les prêt-à-penser éternels de l'idéologie libertaire, et il faut sans doute le faire) ne sont pas assez abordées collectivement dans les groupes communistes libertaires ou autres. Nous avons toujours pensé qu'il fallait commencer à le faire à l'échelle d'une ville ou d'une région, en tous les cas sur un terrain commun, et non au niveau central, par le haut.

17 heures : Quelles alliances dans les luttes ?

Récemment, l'alliance conjoncturelle qui a parfois lié dans certaines régions la Confédération paysanne et la Coordination rurale nous a interrogés, tant les objectifs politiques des uns et des autres étaient jusque-là différents voire opposés. Le même problème se pose parfois lors d'une grève sur

nos lieux de travail ou dans un collectif local sur une question environnementale. Plutôt que de crier immédiatement à la trahison comme cela s'est fait parfois, il nous paraît nécessaire de revenir plus sereinement sur ces questions pour en comprendre les enjeux et les raisons. Quels sont nos objectifs à court et moyen terme dans une situation donnée, à un moment et dans un lieu donnés ?

Soirée sans débat prévu.

DIMANCHE 19 JUILLET

15 heures : LFI : pour une actualisation de la critique de la social-démocratie

Social-démocratie 2.0 ou vieille rengaine réformiste, entreprise électorale au service d'un dinosaure de la République ou espace gazeux amalgamant une envie de changement de sa base sans y mettre les termes (révolution, communisme, lutte des classes)... ? Finalement, qu'est-ce que LFI ? Que signifient les attaques incessantes du camp bourgeois contre ce parti pourtant inoffensif ?

En amont de l'année présidentielle, la question Mélenchon va forcément – et malheureusement – arriver dans les discussions au boulot, dans la vie et dans les luttes. Notre critique ne peut se contenter de la simple posture « LFI = social-traitre », mais doit se doter d'arguments critiques actualisés sur ce qu'est vraiment LFI pour être crédible, audible, et défendre la perspective auto-organisée et révolutionnaire.

21 heures : Projection de *Révolution 2023*

Nous projeterons le film *Révolution 2023*, réalisé par le même collectif que *Les gilets jaunes par nous*, à partir d'images d'archives des différentes luttes sociales de l'année éponyme. Ce film nous semble intéressant pour ouvrir de multiples débats sur la période : la question du blocage par des personnes « extérieures » à la boîte impactée vs la grève des travailleurs de cette boîte ; la dynamique sociale à l'œuvre lors des émeutes qui ont suivi la mort de Nahel à Nanterre ; les perspectives des luttes lycéennes, qui ont réussi à foutre en l'air toute forme d'encadrement ; une analyse du schéma d'intégration des mouvements sociaux à l'électoratisme, de 1936, 1968, 1995 ; le sens de la logique punitive, avec la répression du mouvement écologique à Sainte-Soline ; et enfin (et surtout), pour rappeler un énoncé qui s'est semble-t-il estompé dans la période actuelle : « C'est dans le mouvement que se pose la question

de la révolution. »

LUNDI 20 JUILLET

10 h 30 : commission journal de *Courant alternatif* (début) : préparation du numéro d'octobre.

17 heures : Iran : affrontement géopolitique, répression fasciste, instrumentalisation campiste

Si la situation de l'Iran occupe un espace médiatique considérable en raison de ses répercussions énergétiques, la nature sanguinaire du régime islamiste d'une part, et la résistance qui s'y déroule d'autre part, ont subi toutes deux un certain effacement. De plus, la vieille rhétorique campiste de défense d'un supposé « Axe de la résistance » à Israël et aux USA (dont font partie l'Iran, le Hamas, le Hezbollah...) continue d'avoir un certain écho auprès d'une partie de ceux qui luttent, ici et ailleurs.

Pourtant, si on souhaite lutter ici contre la guerre là-bas, il importe d'avoir les idées claires, aussi bien sur les forces impérialistes que sur celles qui prétendent les combattre avec des moyens similaires et au mépris des aspirations émancipatrices des exploités. Il s'agira donc, à partir d'une analyse de la situation en Iran, de réfléchir à des initiatives de solidarité, à des actions contre les guerres, l'armement et la militarisation rampante qui gagne toute la planète.

Des camarades connaisseurs de la situation en Palestine, au Rojava, en Ukraine, ou sur d'autres terrains d'affrontements actuels pourront se joindre à la présentation de ce débat, qui sera animé par Assareh Assa, exilée iranienne en France, autrice de plusieurs articles sur la situation locale.

MARDI 21 JUILLET

15 heures : commission journal de *Courant alternatif* (fin) + débrief camping + affaires internes OCL.





Programme des Rencontres du Maquis... 2026

Le bouclage du programme a été cette année on ne peut plus laborieux. Les délais de réponse via internet et téléphone mobile s'allongent. L'intensification d'usage de ces prothèses est-elle en train d'atteindre ses limites? On ne va pas pleurer!

Toujours est-il que si l'attente a été longue, nous y avons gagné quelques compensations :

"La nef des fous" est une forme courte de spectacle qui fera office d'intermède à diverses reprises (page 4)

Celles et ceux qui apprécient le remarquable travail mené par PMO sur les ravages qu'opère la technologie industrialisée pourront saisir l'aubaine d'une séance ajoutée. Les Rencontres se prolongeront exceptionnellement d'un complément de dernière minute le 13 août, de 15 à 17 ou 18 heures par un débat qu'animera PMO, à l'occasion de la parution de "En Cybérie" qui vient enrichir un quart de siècle d'activité critique. (page 4)

Étais d'Émancipation

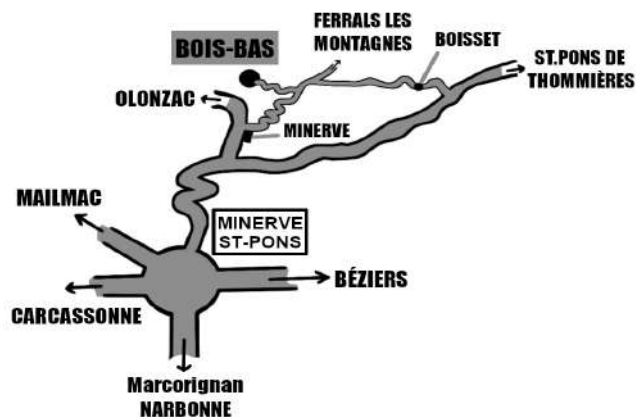
Les Rencontres du Maquis pour l'Emancipation.

Du 8 au 13 août 2026

La Commune du Maquis
Bois-Bas - 34210 MINERVE



Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?..



Arrivée par Béziers, Carcassonne ou Narbonne :

À Minerve prendre la direction Boisset. Puis suivre les indications BoisBas ou Le Maquis. C'est le même lieu, à une douzaine de kilomètres de Minerve.

Arrivée par S. Pons : Prendre la direction Narbonne. Quelques kilomètres plus loin prendre la direction Boisset, sur la droite. continuer, toujours en direction de Minerve, jusqu'à l'indication Le Maquis, à droite.

Samedi 8 août

17 heures : Une usine raffine l'uranium pour les centrales nucléaires sur les hauteurs de Narbonne et tout a comme un goût de zone industrielle. Tel un personnage de Kafka qui tente de percer les secrets du château, **Sébastien Navarro** questionne les villageois pour comprendre ce qu'il se trame là-haut. Ni scientifique ni militant chevronné, il nous dévoile le monde du nucléaire.



21 heures 30 : Diofel MOUANGA KAYA nous propose



son spectacle "Slam, théâtre d'émotions". Seul sur scène, dans une atmosphère intimiste et accompagné de la bande son de son parcours artistique. Au cours de ce spectacle, il retrace un voyage intérieur où s'entremêlent l'Afrique, la France, l'exil, l'espoir, la tendresse et la résistance.

Dimanche 9 août

11 heures : Les conflits autour de projets d'extension des (auto)routes se multiplient. **Jean-Marc Ghitti** propose une critique philosophique de l'aménagement du territoire qui va au-delà des arguments écologistes. En convoquant les critiques de Debord et Marcuse contre l'administration de la vie quotidienne et de l'espace, Ghitti démontre que l'aménagement des territoires est toujours au service d'un pouvoir centralisé et du développement économique. Il suggère, en creux, un autre rapport à la terre et à l'habitat.



17 heures : Vent debout contre la guerre que la société fait à la vieillesse, **Lola Miessleroff** soutient que le vieil âge, débarrassé de contraintes, tel par exemple le travail, peut aussi être un bel âge de la vie.

Elle propose de lutter ensemble contre les formes spécifiques de la misère, de l'exploitation et de l'oppression qu'ont à subir les « anciens et les anciennes », tout en restant partie prenante des autres combats collectifs. Elle en appelle à la solidarité entre les générations, en particulier pour conquérir l'ultime liberté, celle de choisir librement sa fin de vie.



21 heures : Ce soir ça déménage sec!

Entre chant, théâtre, cri de guerre et poésie, les textes d'**Epilèxique** passent de l'intime à l'universel, sur une musique électronique épurée, complexe et festive à la fois, jouée exclusivement sur des machines (sans ordinateur) et invitant le spectateur à danser autant avec son esprit qu'avec son corps.



Duo de reggae révolutionnaire, donc internationaliste, **Acracia Sound** réveille au présent les principes anti-autoritaires, irréductiblement là tout au long de l'histoire humaine!

Lundi 10 août

11heures : D'origine manouche et gitane, **Ritchy Thibaud** revient sur l'histoire des personnes appelées nomades ou gens du voyage par le pouvoir, soumises à un régime spécial et ayant connu la déportation dans les camps pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'attaque au racisme institutionnel qui perdure aujourd'hui, notamment à travers le droit à l'éducation, la santé, la citoyenneté, etc.



17heures : De l'équipe d'édition des **101 mots d'Élisée Reclus**, composée de quatre membres, seule **Pauline Couteau** pourra être présente pour animer la causerie.

L'œuvre d'Élisée Reclus forme un arbre au sein d'une forêt de thèmes et de projets émancipateurs encore pertinents. Ses deux branches maîtresses souvent dissociées méritent d'être réunies sur fond d'actualisation. Les 101 feuilles thématiques de cet arbre reclusien font le point sur des sujets d'actualité, comme la science, le milieu, le genre, la violence, le peuple, la révolution...

21heures30 : Cinéma.

Mêlant poésie et humour, *La passion du monde*, de **Nicolas Eprendre**, fait le portrait d'une personnalité peu banale ; celle du grand voyageur, géographe de génie et homme de conviction révolutionnaire que fut Élisée Reclus.

Un compagnon qui nous reste très proche et dont les analyses, à plus d'un siècle de distance, font toujours écho au nôtres.



Mardi 11 août



11heures : Dans *Folies d'Espagne* Freddy Gomez dresse un panorama critique de cette révolution d'Espagne où, pour la seule fois dans l'histoire, du moins aussi massivement, un peuple en armes est monté à l'assaut du ciel avec la force de résister au fascisme tout en jetant les bases d'un monde sans domination ni exploitation. Ombres et lumières de l'activité anarchiste durant la guerre civile.

17 heures : Nedjib Sidi Moussa invite à discuter, à rebours de la fausse ou de la mauvaise conscience qui prévalent dans les débats, au sujet du rapport au passé colonial, devenu l'une des problématiques les plus sensibles dans notre société fragmentée. Question qui, souvent perçue à travers le prisme algérien, soulève de nombreux enjeux contemporains, par delà les controverses inhérentes aux cercles intellectuels : de la persistance niée du racisme à l'instrumentalisation de la diversité, en passant par la politisation de la présence musulmane, le tout sur fond de décomposition du vieux mouvement ouvrier et de crise du capitalisme néolibéral.



21heures30 : *Monsieur Jack*, Jacques Vincensini, caresse entre autres instruments, tous avec grand talent, la flûte traversière et des flûtes « bansouri » des percussions dont un tamani, un rebolo, une hadjini, des balais (de ménage), un djembé, un handpan chromatique, divers doudouks et jusqu'à un Ukulélé basse fretless...

Un magnifique dessert pour les oreilles.

Mercredi 12 août

11 heures : L'industrie française de l'armement est un fournisseur de première grandeur pour les États fauteurs de guerre contre les insubordinations populaires, à commencer par l'État dit de la République française lui-même.

Sayat, de l'observatoire de l'armement animera un débat visant à dégager ce qu'il serait possible d'entreprendre contre l'activité criminelle du 2e/3e exportateur mondial d'outils à tuer.

Budgets militaires en forte croissance et course aux armements sont les pomesses d'une prochaine guerre généralisée.



17 heures : Avec *Histoire du sabotage* Victor Cachard retrace l'évolution du sabotage depuis le Moyen Âge jusqu'aux luttes contemporaines, en montrant comment cette forme d'action s'est adaptée aux différentes formes d'exploitation et d'oppression.

Du "travail à coups de sabot" d'une CGT non encore domestiquée jusqu'à nos contemporains incendies anti 5 G, il est clair que «face aux systèmes industriels aliénants, détruire c'est se défendre.»

21heures 30 : Ce soir, au théâtre.

Le texte de *Pisser dans l'herbe* est inspiré des vies de trois personnes incarcérées, deux femmes et un homme. L'histoire de Camille est imaginée à partir de leurs lettres.

Un tableau de la «justice», de l'administration Pénitentiaire et des modes répressifs aussi nocifs et cruels que le système qui les produit.



Jeudi 13 août



11heures : Bertrand Louart, menuisier-ébéniste à la coopérative Longo maï, pose de façon simple et pédagogique, le dilemme de la critique sociale actuelle : comment critiquer un système dont nous sommes matériellement hyper-dépendants ? En effet, l'histoire du capitalisme industriel est, depuis l'époque des enclosures, celle de la destruction de l'autonomie collective et individuelle.

Pour sortir de cette impasse, il défend, contre tous les admirateurs de l'abondance industrielle, la réappropriation des arts et des métiers : reprendre en mains nos conditions d'existence, à la fois pour mieux vivre et saper la mégamachine.

Le lieu et son quotidien



Petite fédération rurale, La Commune du Maquis est établie sur le Hameau de BoisBas, à 12 km. du village de Minerve (34210), en pleine campagne. Le Maquis étend ses presque 270 hectares entre la rivière Cesse et les contreforts de la Montagne Noire, à quelque 45 km. de Narbonne, 60 de Béziers, ainsi que de Carcassonne et Mazamet.

Propriété collective d'un groupement de plus de 100 personnes physiques et morales, ce lieu a été acquis pour, entre autres choses, y voir éclore des mises en pratique du dépassement de la propriété privée et la réalisation du gouvernement de soi par soi même, de par l'usage de l'auto-organisation collective.

- Les gares SNCF les plus proches sont Narbonne et Lézignan Corbières.
- Le camping est spacieux et ombragé.
- Il y a un petit nombre de chambres et gîtes.
- Bar et restauration sur place.

Le camping, et la restauration sont à prix libre pour les personnes venant, du 8 au 13 août, assister aux Rencontres.

Réservations (chambres et gîtes) à :
etais.emanci@laposte.net



Spectacle de marionnettes adapté de la pièce
La nef des fous, de Théodore Kaczinski (Unabomber).

Il n'existe pas de commission de censure en matière de théâtre, mais si l'œuvre était portée à l'écran elle serait probablement interdite aux moins de douze ans. Le puritanisme qui submerge l'époque ne supporte pas l'expression publique de mots qui pourtant ont cours, à n'en pas douter, dans les cours de récréation. Précaution de mise, bien que les grossièretés en question ne soient là aucunement employées de manière incitative.

